

Document Citation

Title	J'entends plus la guitare
Author(s)	
Source	<i>Les Films de l'Atalante</i>
Date	
Type	brochure
Language	French English Italian
Pagination	
No. of Pages	17
Subjects	Perrier, Mireille Sy, Brigitte Garrel, Philippe (1948), Paris, France Régent, Benoît (1953-1994) Ter Steege, Johanna Collette, Yann Grinberg, Anouk
Film Subjects	J'entends plus la guitare (I don't hear the guitar anymore), Garrel, Philippe, 1991



J'entends Plus La Guitare

Gérard Vaugeois
présente

J'entends Plus La Guitare

I don't Hear The Guitar Anymore

NON SENTO PIÙ LA CHITARRA

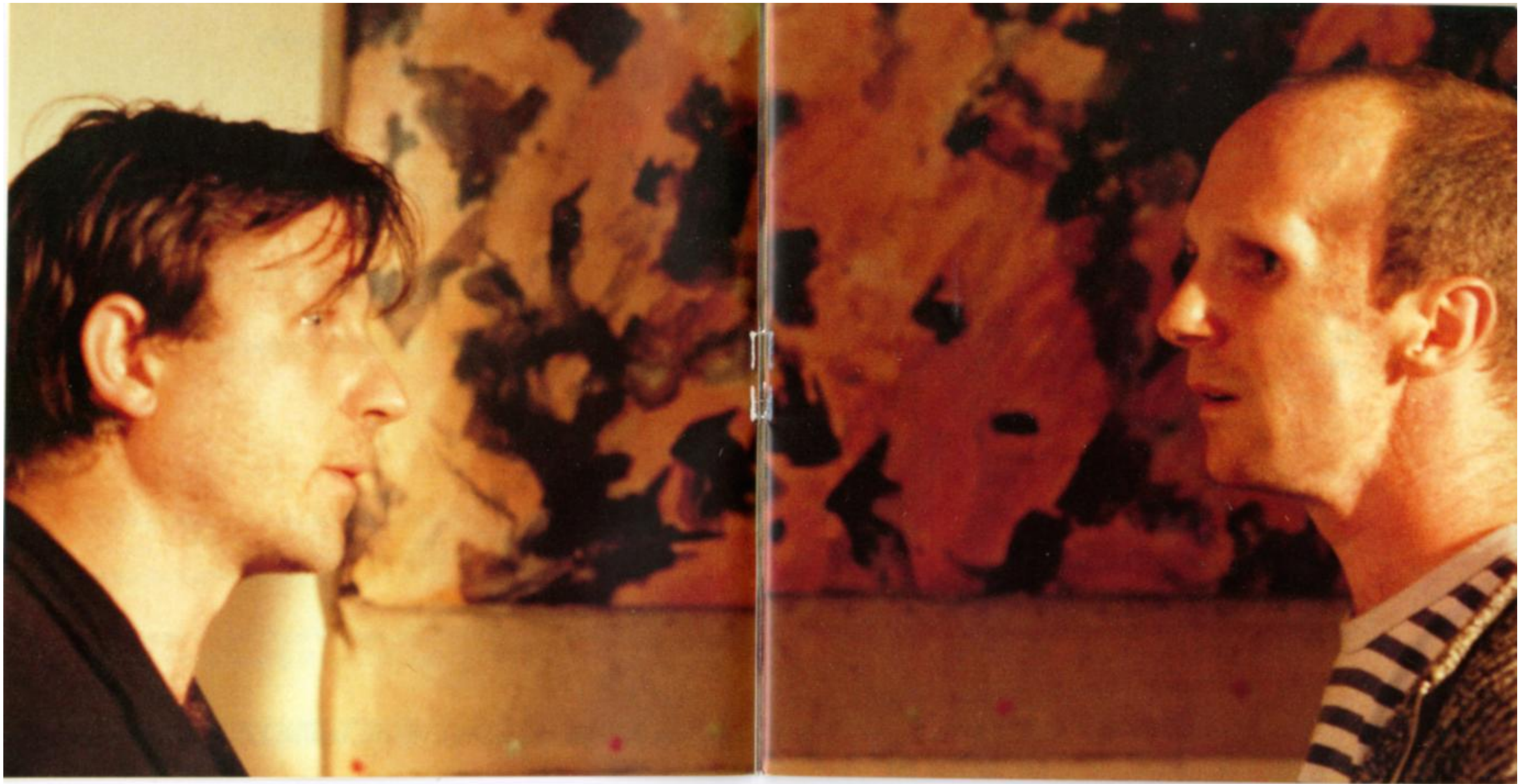
*Un film produit par Gérard Vaugeois pour LES FILMS DE L'ATALANTE
avec le concours du C.N.C. et de la PROCIREP
Distribué avec le soutien
du GROUPEMENT NATIONAL DES SALLES DE RECHERCHE AFCAE*

A film produced by Gérard Vaugeois for LES FILMS DE L'ATALANTE
with the help of the C.N.C. and the PROCIREP

UN FILM PRODOTTO DA GÉRARD VAUGEOIS PER LES FILMS DE L'ATALANTE
CON LA PARTICIPAZIONE DEL C.N.C. E DELLA PROCIREP

Un Film de
Philippe Garrel

Sélection Officielle Festival de Venise 1991. En compétition.



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Synopsis

Gérard had found happiness: love, the kind of love that gives meaning to life. Marianne and he were spending time in Positano, with Martin, Gérard's best friend, and Lolla, Martin's girlfriend.

They all returned to Paris. Gérard spent his nights at Martin's house, smoking hash, and talking about Marianne.

But one day, she left him for another man.

Gérard met Linda, then Aline, then Adrienne... But Marianne was still on his mind, and always would be. Time has flown by, it's a different period, but as she used to say:

“We can't change the past.
Maybe we were very happy
Maybe we were very unhappy
Maybe we were heroes
Maybe not...

But anyway, you'll never know
Because we don't know either.

We were what we were, and now we're not,
and that's that.”

Synopsis

*Gérard avait trouvé son bonheur : l'amour,
le simple amour qui donne un sens à la vie.
Marianne et lui étaient à Positano pour quelques
temps, avec Martin, le meilleur ami de Gérard,
et Lolla sa compagne.*

*Le groupe regagna Paris.
Gérard passait toutes ses soirées chez Martin
à fumer du haschich et à parler de Marianne.
Mais un jour, elle le quitta pour un autre homme...*

*Gérard rencontra Linda, puis Aline, puis
Adrienne...
Mais Marianne était toujours là. Le temps a filé,
l'époque a changé mais comme elle le disait :*

*“On ne peut rien faire contre le passé.
Peut-être on a été très heureux
Peut-être on a été très malheureux
Peut-être on a été des héros
Peut-être pas...*

*Mais de toute façon tu n'en sauras rien
Parce qu'on n'en sait rien nous-même.
On a été et on n'est plus. Voilà.”*

Sinossi

GÉRARD AVEVA TROVATO LA SUA FELICITÀ: L'AMORE,
IL SEMPLICE AMORE CHE DÀ UN SENSO ALLA VITA.
LUI E MARIANNE ERANO A POSITANO PER UN PO' DI
TEMPO, CON MARTIN, IL MIGLIOR AMICO DI GÉRARD,
E LOLLA LA SUA COMPAGNA.

IL GRUPPO TORNÒ A PARIGI.
GÉRARD PASSAVA TUTTE LE SUE SERATE DA MARTIN A
FUMARE DELL' HASCISC E A PARLARE DI MARIANNE.
UN GIORNO, LEI LO LASCIÒ PER UN ALTRO UOMO...

GÉRARD INCONTRÒ LINDA, POI ALINE, POI
ADRIENNE...
MA MARIANNE ERA SEMPRE LÌ. GLI ANNI SONO PASSATI,
I TEMPI SONO CAMBIATI E COME LO DICEVA LEI:

“NON SI PUÒ FARE NIENTE CONTRO IL PASSATO.
FORSE SIAMO STATI MOLTO FELICI
FORSE SIAMO STATI MOLTO INFELICI
FORSE SIAMO STATI DEGLI EROI
FORSE NO...

MA IN OGNI MODO TU NON NE SAPRAI NIENTE
PERCHÉ NON NE SAPPIAMO NIENTE NEANCHE NOI.
SIAMO STATI E NON SIAMO PIÙ. ECCO TUTTO.”

Benoît REGENT *Gérard* **Johanna TER STEEGE**
Marianne **Yann COLLETTE** *Martin* **Mireille**
PERRIER *Lolla* **Brigitte SY** *Aline* **Anouk**
GRINBERG *Adrienne* **Adélaïde BLASQUEZ**
Linda **Philippe MORIER - GENOUD** *et sa*
famille *Le Beau-Frère et sa famille / The*
Stepbrother and his family / Il Cognato e la sua
famiglia **Edith BOULOGNE** *La Grand-Mère /*
The Grandmother / La Nonna **Chantal TRICHET**
L'Amie d'Aline / Aline's friend / L'Amica di Aline
Thomas SALSMANN *Le fils de Marianne /*
Marianne's Son / Il Figlio di Marianne **Alexis**
PICCOLO *Ben*

Scénario et Réalisation / Screenplay and Direction / Sceneggiatura e Regia : Philippe Garrel, Adaptation / Adaptation / Adattamento : Jean-François Goyet, Dialogues / Dialogue / Dialoghi : Marc Cholodenko, Directeur de la Photo / Director of Photography / Direttore della Fotografia : Caroline Champetier, Musique Originale et Piano / Original Music and Piano / Musica Originale e Pianoforte : Faton Cahen, Violon / Violin / Violino : Didier Lockwood, Saxophone / Saxophone / Sassofono : Elton Dean, Montage / Editing / Montaggio : Sophie Coussein et Yann Dedet, Assistante Montage / Assistante Editor / Assistente al Montaggio : Nathalie Hubert, Son / Sound / Fonico : René Levert, Mixage / Mixer / Mixage : Alain Garnier, Enregistrement Musique / Music Recordist / Registrazione Musicale : Oliver Do Huu, Perchman / Boom Man / Microfonista : Martin Boisseau, 1^{er} Assistant Opérateur / First Assistant Cameraman / Assistente Operatore : Patrice Guillou, Michel Gallois, 1^{er} Assistant Réalisateur / First Assistant Director / Assistente alla Regia : Patrick Piccolo, Electricien / Electrician / Elettricista : Joël Germaneau, Machiniste / Grip / Macchinista : Bruno Dubet, Directeur de Production / Production Manager / Direttore di Produzione : Charles Tible, Administratrice de Production / Unit Administrator / Amministratrice di Produzione : Michèle Davy, Secrétaire de Production / Production Assistant / Assistente alla Produzione : Bertrand Severin, Régisseur / Unit Manager / Ispettore di Produzione : Eric Zaouali, Régisseur Adjoint / Assistant Unit Manager / Segretario di Produzione : Jérôme Dassier, Stagiaire de Production / Production Intern / Apprendista della Produzione : Bruno Resnais, Photographe / Still Photographer / Fotografo : Alain Faure, Attachée de Presse / Public Relations / Addetto Stampa : Marie-Christine Damiens. Production et Distribution / Production and Distribution / Produzione e Distribuzione : Gérard Vaugeois pour LES FILMS DE L'ATALANTE, Année / Year / Anno : 1991, Durée / Running Time / Durata : 98'.

PHILIPPE GARREL

1964	LES ENFANTS DÉSACCORDÉS
1965	DROIT DE VISITE
1966	ANÉMONE
1967	MARIE POUR MÉMOIRE
1968	LE RÉVÉLATEUR
1968	LA CONCENTRATION
1968	ACTUA I
1969	LE LIT DE LA VIERGE
1970	LA CICATRICE INTÉRIEURE
1973	ATHANOR
1974	LES HAUTES SOLITUDES
1975	UN ANGE PASSE
1975	LE BERCEAU DE CRISTAL
1976	VOYAGE AU JARDIN DES MORTS
1978	LE BLEU DES ORIGINES
1979	L'ENFANT SECRET
1983	LIBERTÉ LA NUIT
1984	RUE FONTAINE (Sketch de PARIS VU PAR... 20 ANS APRÈS)
1984	ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS
1988	LES MINISTÈRES DE L'ART (Télévision)
1989	LES BAISERS DE SECOURS
1991	J'ENTENDS PLUS LA GUITARE

In The Kitchen

MARIANNE
Did you hear what they’re saying ? They’re going to cut off our gas.
GÉRARD
It doesn’t matter.
MARIANNE
And our electricity.
GÉRARD
Doesn’t matter.
MARIANNE
Think we can pay them? How much money do we have left?
GÉRARD
I don’t know. Anyway, it doesn’t matter.
MARIANNE
Cut it out! We’ll starve to death, freeze to death, die for a fix, and all in the dark, and you say it doesn’t matter. What does matter, then?
GÉRARD
All that’s nothing. What would matter...
MARIANNE
Is what?
GÉRARD
If we stopped loving each other.
MARIANNE
You think love heats us, lights us, feeds us and gets us high?
GÉRARD
Precisely. You’ve just given an accurate definition of love, the most accurate I’ve ever heard.
MARIANNE
Do you really believe what you’re saying?

GÉRARD
Of course.
MARIANNE
Then you really love me?
GÉRARD
Obviously. If I didn’t, you’d have died long ago.
MARIANNE
You know, I think you’re right.
And do you think I really love you?
GÉRARD
You can see that for yourself.
MARIANNE
How?
GÉRARD
I’m still alive.
MARIANNE
I’m less sure you’re right, there.
GÉRARD
All you have to do is try to... I don’t know... just try to stop loving me, and you’ll see.
MARIANNE
OK, I’ll try.
GÉRARD (laughing)
Stop it! I’m feeling lousy already. Don’t be stupid, huh? Hell, I’ll die! I’ll really die!
Huh? What’d you say?
MARIANNE
Nothing... Nothing.

Dans La Cuisine

MARIANNE
Dis, tu as vu ce qu’ils racontent là... ?
Qu’ils vont nous couper le gaz.
GÉRARD
C’est pas grave.
MARIANNE
Et l’électricité...
GÉRARD
C’est pas grave.
MARIANNE
Tu crois qu’on peut la payer. Il nous reste combien ?
GÉRARD
Je sais pas. De toute façon, c’est pas grave.
MARIANNE
Mais arrête à la fin. On va crever de faim, et de froid, et de manque... tout ça dans le noir et ce n’est pas grave !
Mais qu’est-ce qui est grave alors ?
GÉRARD
Alors là rien... Non, ce qui serait grave...
MARIANNE
Ça serait quoi ?
GÉRARD
Et ben qu’on ne s’aime plus.
MARIANNE
Parce que l’amour ça nous chauffe, ça nous éclaire, ça nous nourrit et ça nous défonce...
GÉRARD
Exactement. Tu viens de donner la définition de l’amour la exacte, la plus exacte que j’ai jamais entendue.

MARIANNE
Tu crois vraiment ce que tu dis ?
GÉRARD
Bien sûr.
MARIANNE
Alors tu m’aimes vraiment ?
GÉRARD
Évidemment. Sinon tu serais déjà morte depuis longtemps.
MARIANNE
Tu sais... je crois que ça c’est vrai. Et moi ?
Tu penses que je t’aime vraiment ?
GÉRARD
La preuve...
MARIANNE
Quoi ?
GÉRARD
Ben je suis toujours vivant.
MARIANNE
Je crois que ça c’est moins vrai.
GÉRARD
T’as qu’à essayer de... de... j’sais pas moi... t’as qu’à essayer de ne plus m’aimer, tu verras...
MARIANNE
D’accord. J’essaye.
GÉRARD (en riant)
Arrête ! Je me sens déjà pas bien. Déconne pas hein !
Eh ! J vais crever moi. J vais finir par crever.
Hein ! Qu’est-ce que tu dis ?
MARIANNE
Rien... Rien.

Nella Cucina

MARIANNE
SENTI, HAI VISTO COSA DICONO QUL...? CHE CI
TOLGONO IL GAS.
GÉRARD
NON È GRAVE.
MARIANNE
... E L'ELETTRICITÀ.
GÉRARD
NON È GRAVE.
MARIANNE
CREDI CHE POSSIAMO PAGARLA. QUANTO CI
RESTA?
GÉRARD
NON LO SO. COMUNQUE NON È GRAVE.
MARIANNE
MA SMETTILA ALLA FINE. CREPEREMO DI
FAME, DI FREDDO E DI CRISI DI ASTINENZA...
TUTTO QUESTO AL BUIO E NON È GRAVE! MA
COSA È GRAVE ALLORA?
GÉRARD
NIENTE... NO, QUELLO CHE SAREBBE GRAVE...
MARIANNE
COSA SAREBBE?
GÉRARD
CHE NON CI AMASSIMO PIÙ.
MARIANNE
PERCHÉ L'AMORE CI RISCALDA, CI ILLUMINA,
CI NUTRE E CI FA SBALLA...
GÉRARD
ESATTAMENTE.
HAI APPENA DATO LA DEFINIZIONE
DELL'AMORE LA PIÙ ESATTA, LA PIÙ ESATTA
CHE IO ABBIA MAI SENTITO.

MARIANNE
CI CREDI PROPRIO A QUELLO CHE DICI?
GÉRARD
CERTO.
MARIANNE
ALLORA MI AMI VERAMENTE?
GÉRARD
E' OVVIO. ALTRIMENTI SARESTI GIÀ MORTA DA
TANTO TEMPO.
MARIANNE
SAI... CREDO CHE SIA VERO.
E IO? PENSI CHE IO TI AMI VERAMENTE?
GÉRARD
LA PROVA...
MARIANNE
CIOÈ?
GÉRARD
SONO ANCORA VIVO.
MARIANNE
CREDO CHE QUESTO SIA MENO VERO.
GÉRARD
PERCHÉ NON PROVI... CHE NE SO... PROVA A
NON AMARMI PIÙ, VEDRAI...
MARIANNE
D'ACCORDO, CI PROVO.
GÉRARD (RIDENDO)
SMETTILA! MI SENTO GIÀ MALE. NON FARE
CAZZATE! CI RIMETTO LA PELLE. FINIRO PER
CREPARE DAVVERO.
COSA?... COSA DICI?
MARIANNE
NIENTE... NIENTE.

Dear Friends,

Thank you for your letter of September 27. Forgive me, if you can, for waiting so long to answer it. Time passes, Madame, alas, it is not time but we who pass on, said Ronsard to one of his lady loves. Philippe Garrel's films have always seemed, from the first one-the only one, I think, that I've actually seen with my own eyes-to be as close as teeth are to lips to the idea of natural beauty. How beautiful it is, I say, for the camera to be natural. I also remember his shots in '68, the only ones in which we saw the riot police face to face, in the grim austerity of 35 millimeter when everyone else was using fuzzy 16 mm, a fuzziness that cinemascope and Dolby stereo have failed to relieve-quite the opposite. We might say that for Philippe Garrel, making movies is as natural as breathing, but how can we breathe between an East and West that stifle rather than enrich one another? Although I've seen very few of Philippe Garrel's films, I nevertheless have an odd and terribly pleasant feeling that his work is eternal, always hovering near us like a fairy godmother who forgives us for wandering off into a host of insolent projects. Garrel, in fact, is no blusterer: his camera exhales as it inhales, at the other end of the Straub galaxy. When he films day, it's night that speaks, and he will sink into it up to that distant scar that marks the dawn on the horizon. Perhaps he should search through Novalis to express, better than I can, this loving relationship of night and day, of the camera-oscura-and the world of which we are the near relations, the children:

*Die Kinderslieb' und Kindestreu
Wohnt mir von jener goldnen Zeit noch bei...
(The child's love and loyalty, still preserved
deep in my heart since the golden age).*

All the best,
Jean-Luc Godard

j'ai bien reçu votre courriel le 29 novembre 90
 et vous en remercie. Veuillez pardonner, si possible, le retard à vous répondre. Le temps s'en va, madame, les temps, non, mais nous nous en allons, disait Ronsard à une de ses belles. Le cinéma de Philippe Garrel m'a toujours, dès le premier film, je vois bien le seul que j'ai vu de mes yeux vu - ce cinéma m'a toujours semblé lié comme dents et lèvre à l'idée de beauté naturelle, je dirais : qu'il est beau que la caméra soit naturelle. Je me souviens aussi de ces plans en 68, les seuls où l'on voyait les Chés de face, avec la sombre austérité du 35mm, alors que tout le monde ne faisait que du 16 flou, un flou dont le scope et le dolby ne nous ont pas sortis, bien au contraire. On peut dire que Philippe Garrel fait du cinéma comme l'on respire, mais comment respirer entre l'occident et l'orient qui s'étouffent plutôt que s'étouffer l'un l'autre.

Philippe
 Ayant vu très peu de films de Philippe Garrel, j'ai cependant l'étrange et combien agréable sentiment que son cinéma est éternel, toujours présent autour de nous, comme une douce fée qui ne nous en veut pas de nous ignorer dans mille projets qui ne manquent pas d'air. L'air, justement, P. Garrel en mange, sa caméra expire alors qu'elle aspire, à l'autre bout de la galaxie Staud. Quand le jour est filmé, c'est la nuit qui parle, dans laquelle il va s'abîmer jusqu'à cette cicatrice extérieure que définit l'aurore sur l'horizon. Peut-être faudrait-il chercher du côté de Novalis pour mieux dire que je ne le fais ces rapports amoureux de la nuit et du jour, de la caméra - obscure - et du monde dont nous sommes les proches parents, les enfants :
 Die Kindeslieb' und Kindstreu
 Wohat mir von jener goldenen Zeit
 noch bei
 (amour et fidélité de l'enfant,
 au fond de mon cœur, depuis l'âge
 d'or, toujours gardé.)
 Amicalement, Pauline Godelard
 comme une douce

Cari Amici

HO RICEVUTO LA VOSTRA LETTERA DEL 27 SETTEMBRE E VI RINGRAZIO. VOGLIATE PERDONARE, SE POSSIBILE, IL RITARDO DELLA MIA RISPOSTA. IL TEMPO SE NE VA, *MADAME*, AHIMÈ IL TEMPO, NO, MA NOI CE NE ANDIAMO, DICEVA RONSARD A UNA DELLE SUE BELLE. IL CINEMA DI PHILIPPE GARREL MI È SEMPRE, DAL PRIMO FILM, CREDO L'UNICO CHE ABBIA VISTO CON I MIEI PROPRI OCCHI - QUESTO CINEMA MI È SEMPRE SEMBRATO LEGATO COME DENTI E LABBRA ALL'IDEA DELLA BELLEZZA NATURALE. RICORDO ANCHE QUEI PIANI NEL 68, GLI UNICI IN CUI SI VEDEVANO I CELERINI DI FACCIA, CON L'OSCURA AUSTERITÀ DEL 35 MM, QUANDO TUTTI FACEVANO SOLO DEL 16MM SFOCATO, UNO SFOCATO DAL QUALE IL *CINEMASCOPE* E IL *DOLBY* NON CI HANNO TIRATO FUORI, AL CONTRARIO. SI PUÒ DIRE CHE PHILIPPE GARREL FA DEL CINEMA COME SI RESPIRA, MA COME RESPIRARE TRA L'OCCIDENTE E L'ORIENTE CHE SI SOFFOCANO INVECE DI ARRICCHIRSI A VICENDA. AVENDO VISTO POCHISSIMI FILM DI PHILIPPE GARREL, HO TUTTAVIA LA STRANA E ALQUANTO PIACEVOLE SENSAZIONE CHE IL SUO CINEMA È ETERNO, SEMPRE PRESENTE INTORNO A NOI, COME UNA DOLCE FATA CHE NON CI SERBA RANCORE SE CI PERDIAMO IN MILLE PROGETTI CHE SI DANNO TANTE ARIE. L'ARIA, APPUNTO, MANCA A P. GARREL, LA SUA MACCHINA DA PRESA ESPIRA MENTRE ASPIRA, ALL'ALTRO LATO DELLA GALASSIA STRAUB. QUANDO È FILMATO IL GIORNO, È LA NOTTE CHE PARLA, NELLA QUALE SI SPROFONDA FINO A QUELLA CICATRICE ESTERNA DEFINITA DALL'AURORA SULL'ORIZZONTE. FORSE SI DOVREBBE CERCARE DALLA PARTE DI NOVALIS PER ESPRIMERE MEGLIO DI ME QUESTI RAPPORTI D'AMORE TRA LA NOTTE E IL GIORNO, DELLA CAMERA - OSCURA - E DEL MONDO DI CUI NOI SIAMO I PARENTI STRETTI, I FIGLI:

*DIE KINDESLIEB' UND KINDESTREU
WOHNT MIR VON JENER GOLDENEN ZEIT NOCH BEI
(AMORE E FEDELTA' DEL BAMBINO,
IN FONDO AL MIO CUORE, DA QUELL'ETÀ DELL'ORO,
HO SEMPRE CONSERVATO)*

AMICHEVOLMENTE, **Jean-Luc Godard**

Gérard joins Marianne.

GÉRARD
How you doing? (to the waiter) Same for me, please. How'd you get here?
MARIANNE
By train.
GÉRARD
By train? That's a long ride. (to the waiter) Thanks. Wasn't too rough?
MARIANNE (showing him a letter)
Martin gave me this from you. I had blood poisoning, you know.
GÉRARD
Oh, shit!
MARIANNE
But they cured me. They can treat things like that today.
GÉRARD
Yeah. You OK now?
MARIANNE
Yes, I'm OK. And you know... I'm not on anything anymore. Except the medicine they give me. I'm like you, now-squeaky clean.
GÉRARD
That's good.
MARIANNE
Yes, that's good.
(...)
MARIANNE
Was your baby a boy or a girl?
GÉRARD
A boy.

MARIANNE
Remember how you used to tell me you'd love me forever?
GÉRARD
Yes. Why're you bringing that up now?
MARIANNE
Don't you realize how you're talking to me? As if I were your grandmother, or... I don't know. Do I look that old? Am I such a distant part of your life?
GÉRARD
Stop it! I said it like that... just to say something.
MARIANNE
You're getting yourself in deeper.
(...)
MARIANNE
Ready to go?
GÉRARD
Listen... We'd better look for a hotel room. Aline doesn't want you coming to the house.
Street in front of a hotel.
MARIANNE
I wish you'd stay with me a while.
GÉRARD
I can't.
MARIANNE
Go eat and come back later.
GÉRARD
I can't. See you tomorrow.
He kisses her and leaves.

Au café. Gérard retrouve Marianne.

GÉRARD
*Ça va ?
(au serveur) Je peux avoir la même chose ?
Tu es venue comment ?*

MARIANNE
En train.

GÉRARD
En train ! Ça fait long. C'est pas trop dur ?

MARIANNE *(en lui montrant la lettre)*
*Martin m'a donné ça de ta part.
Tu sais, j'ai eu une septicémie.*

GÉRARD
Oh merde !

MARIANNE
Mais ils l'ont guérie. Maintenant ça se soigne ces trucs là.

GÉRARD
Ça va maintenant ?

MARIANNE
Oui, ça va.

MARIANNE
Et tu sais... je ne prends plus rien... Sauf les médicaments que l'on me donne. Je suis comme toi maintenant... Super clean !

GÉRARD
C'est bien.

MARIANNE
Oui, c'est bien.

(...)
C'est un petit garçon ou une petite fille que tu as eu ?

GÉRARD
Un petit garçon.

MARIANNE
Tu te rappelles comment tu me disais que tu m'aimerais toujours ?

GÉRARD
Oui. Pourquoi est-ce que tu me demandes ça maintenant ?

MARIANNE
*Tu n'as pas vu comment tu me parles ?
Comme si j'étais ta grand-mère ou... je ne sais pas. J'ai l'air si vieille que ça ?... Je suis si loin de ta vie ?*

GÉRARD
Arrête... moi je disais ça comme ça... pour dire quelque chose.

MARIANNE
Tu continues à t'enfoncer.

(...)
Bon, on y va ?

GÉRARD
Ben écoute, ... je préférerais qu'on cherche un hôtel. Aline ne veut pas que tu viennes à la maison.

Dans la rue.

Devant un hôtel.

MARIANNE
Ça serait bien si tu restais un peu avec moi.

GÉRARD
Je peux pas.

MARIANNE
Va manger et tu reviens après.

GÉRARD
Je peux pas. À demain.

Il l'embrasse et part.

Al bar. Gérard ritrova Marianne.

GÉRARD
*Come stai ?
(al cameriere) Mi dà la stessa cosa.
Come sei venuta ?*

MARIANNE
In treno.

GÉRARD
*In treno ! E' lungo. (al cameriere)
Grazie. Non è troppo duro ?*

MARIANNE *(mostrandogli una lettera)*
*Martin mi ha dato questa da parte tua.
Sai, ho avuto una setticemia.*

GÉRARD
Porca miseria !

MARIANNE
Ma l'hanno guarita. Adesso si curano queste cose.

GÉRARD
Ah, sì. Stai bene adesso ?

MARIANNE
Sì, sto bene.

*E sai... Non prendo più niente... Solo le medicine che mi danno.
Sono come te adesso... Non mi faccio più.*

GÉRARD
E' bello.

MARIANNE
Sì, è bello.

(...)
Marianne

E' un bambino o una bambina che hai avuto ?

GÉRARD
Un bambino.

MARIANNE
Ti ricordi come mi dicevi che mi avresti amata per sempre ?

GÉRARD
Sì. Perché me lo chiedi proprio adesso ?

MARIANNE
*Non hai visto come mi parli ?
Come se fossi tua nonna o... non lo so... Sembro così vecchia...
Sono così lontana dalla tua vita ?*

GÉRARD
Smettila... io lo dicevo solo così... per dire qualcosa.

MARIANNE
Cadi sempre più in basso.

(...)
Marianne

Va bene, andiamo ?

GÉRARD
Senti... è meglio che cerchiamo un albergo.

Aline non vuole che vieni a casa nostra.

Nella strada davanti all'albergo.

MARIANNE
Sarebbe bello se tu restassi un po' con me.

GÉRARD
Non posso.

MARIANNE
Va a mangiare e torna dopo.

GÉRARD
Non posso. A domani.

La bacia e parte.

BENOIT RÉGENT

Cinéma : 1980, LA FEMME INTÉGRALE de Claudine Guilmain / 1982, L'INDISCRÉTION de Pierre Lary / 1982, UN DIMANCHE DE FLIC de Michel Vianey / 1982, LA JAVA DES OMBRES de Romain Goupil / 1982, STELLA de Laurent Heynemann / 1983, LA DIAGONALE DU FOU de Richard Dembo / 1984, ROUGE GORGE de Pierre Zucca / 1984, L'ÉTÉ PROCHAIN de Nadine Trintignant / 1984, SUBWAY de Luc Besson / 1985, SPÉCIAL POLICE de Michel Vianey / 1985, AMERICONGA de Helvio Soto / 1985, AUTOUR DE MINUIT de Bertrand Tavernier / 1985, BLEU COMME L'ENFER de Yves Boisset / 1985, UN HOMME ET UNE FEMME 20 ANS DÉJÀ de Claude Lelouch / 1985, ACCORD PARFAIT de Arsène Floquet / 1985, NOIR ET BLANC de Claire Devers / 1986, JULIE TEMPÊTE de Goeffroy Larcher / 1987, LA MAISON DE JEANNE de Magali Clément / 1987, A SOLDIER'S TALE de Larry Parr / 1987 SAVANNAH de Marco Pico / 1987, UNE FLAMME DANS MON CŒUR de Alain Tanner / 1987, LA BANDE DES QUATRE de Jacques Rivette / 1988, BUNKER PALACE HÔTEL de Enki Bilal / 1989, DOCTEUR M. de Claude Chabrol / 1990, JEAN GALMOT AVENTURIER de Alain Maline / 1990, J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel.

Télévision avec les metteurs en scène : Dugowson, Favart, Madigan, Maurize, Monnier, Soutter, Toussaint, Vergez, Zingg...

Théâtre avec les metteurs en scène : Anglade, Bourseiller, Chéreau, Cloos, Engel, Graia, Huppert, Jourdheuil, Llorca, Meldegg, Palud, Roussillon, Seide, Thamin, Ulusoy...

YANN COLLETTE

Théâtre avec les metteurs en scène : Bayen, Bezu, Brockhaus, Campo, Davis, Ducos, Engel, Foreman, Françon, Loucachevski, Martinelli, Pradinas, Rist, Sadin...

Cinéma : 1974, PROFIL PERDU de Agnès Godard / 1979, LA BANDE DU REX de Jean-Henri Meunier / 1984, L'AMOUR BRAQUE de Andrej Zulawski / 1987, EMBRASSE-MOI de Michèle Rosier / 1987, LA MAISON ASSASSINÉE de Georges Lautner / 1988, BUNKER PALACE HÔTEL de Enki Bilal / 1990, ROME ROMÉO de Alain Fleischer / 1990, J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel.

Télévision avec les metteurs en scène : Gabriel Axel, Jean-André Fieschi, Jean-Marc Goron, Serge Korber, Stéphane Kurc, Marco Pico, Jean-Marc Soyez...

JOHANNA TER STEEGE

Cinéma : 1987, L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR de George Sluizer / 1989, VINCENT ET THÉO de Robert Altman / 1990, J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel / 1991, MEETING VENUS de Istvan Szabo.

BRIGITTE SY

Cinéma : 1983, LIBERTÉ LA NUIT de Philippe Garrel / 1989, LES BAISERS DE SECOURS de Philippe Garrel / 1990, J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel.

Télévision : 1982, CASTING de Arthur Joffé.

Théâtre avec les metteurs en scène : Bastid, Bergé, Dagoryl, Lainé, Stewart... 90-91, Brigitte Sy a mis en scène Le Balcon de Jean Genet et Mort sans sépulture de Jean-Paul Sartre avec les détenus des prisons de Bois-d’Arcy et Fleury Mérogis.

Marianne and Aline
at the cafe.

MARIANNE
I didn’t picture you like this.

ALINE
How did you picture me? More like yourself?

MARIANNE
Yes, maybe. It’s hard to imagine how other people change.

ALINE
To the point of being with someone so different from yourself, you mean.

MARIANNE
Maybe... I don’t know.

ALINE
You can say what you please.

MARIANNE
Yes, maybe that’s it. Until I saw you I didn’t realize how much Gérard had changed.

ALINE
He never talks to me about you. Was he happy with you?

MARIANNE
Maybe I didn’t make him very happy. But things were different then.

ALINE
What do you mean?

MARIANNE
Maybe we didn’t need to be happy then. Maybe that wasn’t what we wanted, anyway.

ALINE
So what did you want?

MARIANNE
To be heroes... To change our lives, maybe.

ALINE
Sure. But now he’s not trying to be a hero anymore, or change his life, as you put it. He’s with somebody like me, is that it?

MARIANNE
You’ve been trying all along to be sore at me. But I won’t help you. I would if it did any good, but it doesn’t. We can’t change the past. Maybe we were very happy. Maybe we were very unhappy. Maybe we were heroes, maybe not. But you’ll never know because we don’t know either. We were what we were, and now we’re not, and that’s that!

ALINE
And that’s that! A great closing line. Hail to the heroine!

MARIANNE
Nice pun. You said this was on you. I don’t have much money, you know.

ALINE
That hasn’t changed, anyway.

MARIANNE
No, that hasn’t changed.
Aline leaves. Marianne weeps.

Au café. Marianne et Aline se rencontrent.

MARIANNE
Je ne t'imaginais pas comme ça.

ALINE
Comment tu m'imaginais ? Plus comme toi ?

MARIANNE
Oui, peut-être. Tu sais c'est difficile d'imaginer comment les autres changent.

ALINE
Tu veux dire au point d'être avec quelqu'un d'aussi différent de toi ?

MARIANNE
Peut-être oui, je ne sais pas.

ALINE
Tu peux dire ce que tu veux tu sais.

MARIANNE
Oui, c'est peut-être ça. Ce n'est qu'en te voyant que je me rends compte à quel point Gérard a changé.

ALINE
Il ne me parle jamais de toi. Il était heureux avec toi ?

MARIANNE
Je ne l'ai peut-être pas rendu très heureux... mais c'était une autre époque.

ALINE
Qu'est-ce que tu veux dire ?

MARIANNE
On n'avait pas besoin d'être heureux. Ce n'était peut-être pas ça qu'on cherchait en tout cas.

ALINE
Ben c'était quoi alors ?
MARIANNE
À être des héros... à changer la vie peut-être...

ALINE
Oui c'est ça. Et puis maintenant qu'il ne cherche plus à être un héros ou à changer la vie comme tu dis... il est avec quelqu'un comme moi, c'est ça ?

MARIANNE
Depuis le début tu veux te mettre en colère contre moi. Mais je ne t'aiderai pas... Je le ferai si ça pouvait servir à quelque chose mais ça ne sert à rien.

On ne peut rien faire contre le passé. Peut-être on a été très heureux. Peut-être on a été très malheureux. Peut-être on a été des héros.

Peut-être pas. Mais de toute façon tu n'en sauras rien parce qu'on n'en sait rien nous-même. On a été et on n'est plus. Voilà.

ALINE
Voilà. Ben ça me semble un très bon mot de fin ça. Salut l'héroïne !

MARIANNE
C'est un très bon jeu de mot... Tu m'avais dit que tu m'inviterais, je n'ai pas beaucoup d'arget tu sais.

ALINE
Ah au moins, ça, ça n'a pas changé !

MARIANNE
Non, ça n'a pas changé.

Aline s'en va. Marianne pleure.

Marianne e Aline sono al bar.

MARIANNE
NON T'IMMAGINAVO COSÌ.

ALINE
COME M'IMMAGINAVI? PIÙ COME TE?

MARIANNE
SÌ, FORSE.
SAI... E' DIFFICILE IMMAGINARE COME CAMBIANO GLI ALTRI.

ALINE
VUOI DIRE AL PUNTO DI STARE CON QUALCUNO COSÌ DIVERSO DA TE.

MARIANNE
FORSE SÌ, NON LO SO.

ALINE
PUOI DIRE QUELLO CHE VUOI, SAI.

MARIANNE
SÌ, FORSE È QUESTO. E' SOLO VEDENDOTI CHE MI RENDO CONTO A CHE PUNTO GÉRARD SIA CAMBIATO.

ALINE
NON MI PARLA MAI DI TE. ERA FELICE INSIEME A TE?

MARIANNE
FORSE NON L'HO RESO MOLTO FELICE... MA ERANO ALTRI TEMPI.

ALINE
CHE VUOI DIRE?

MARIANNE
FORSE NON AVEVAMO BISOGNO DI ESSERE FELICI.
FORSE NON ERA QUELLO CHE CERCAVAMO IN OGNI CASO.

ALINE
CHE COS'ERA ALLORA?

MARIANNE
DI ESSERE DEGLI EROI... DI CAMBIARE LA VITA, FORSE...

ALINE
PROPRIO COSÌ. E ADESSO CHE NON CERCA PIÙ DI ESSERE UN EROE O DI CAMBIARE LA VITA COME DICI TU... STA CON UNA COME ME, VERO?

MARIANNE
VUOI PRENDERTELA CON ME DALL'INIZIO. MA NON TI AIUTERÒ...
LO FAREI SE POTESSE SERVIRE A QUALCOSA, MA NON SERVE A NIENTE.
NON SI PUÒ FARE NIENTE CONTRO IL PASSATO. FORSE SIAMO STATI FELICI...

FORSE SIAMO STATI MOLTO INFELICI...
FORSE SIAMO STATI DEGLI EROI... FORSE NO...
MA IN OGNI MODO TU NON NE SAPRAI NIENTE PERCHÉ NON NE SAPPIAMO NIENTE NEANCHE NOI. SIAMO STATI E NON SIAMO PIÙ. ECCO TUTTO.

ALINE
ECCO TUTTO. MI SEMBRA CHE QUESTA SIA UNA BUONA PAROLA FINALE. CIAO, EROINA...

MARIANNE
E' UN BEL GIOCO DI PAROLE... AVEVI DETTO CHE MI AVRESTI INVITATA, NON HO MOLTI SOLDI, SAI...

ALINE
AH, ALMENO QUESTO NON È CAMBIATO.

MARIANNE
NO, NON È CAMBIATO.
Aline se ne va. Marianne piange.



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

MIREILLE PERRIER

Cinéma : 1983, LA BÊTE NOIRE de Patrick Chaput / 1983, BOY MEETS GIRLS de Léos Carax / 1984, ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS de Philippe Garrel / 1985, HIGH SPEED de Monique Dartonne et Michel Kaptur / 1985, JOUR ET NUIT de Jean-Bernard Menoud / 1985, GARDIEN DE LA NUIT de Jean-Pierre Limosin / 1986, MAUVAIS SANG de Léos Carax / 1986, LES YEUX BRÛLÉS de Laurent Roth / 1987, OÙ QUE TU SOIS de Alain Bergala / 1987 LA VALLÉE DES ANGES de Aline Isserman / 1987, CHOCOLAT de Claire Denis / 1988, MELIS ISSERMAN (C.M.) de Aline Isserman / 1988, RUPTURE de Raymonde Carasco / 1988, UN MONDE SANS PITIÉ de Eric Rochant / 1990, J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel / 1990, L'ENTRAÎNEMENT DU CHAMPION AVANT LA COURSE de Bernard Favre / 1990, NETCHAIEV EST DE RETOUR de Jacques Deray / 1990, TOTO LE HÉROS de Jaco Van Dormael / 1990, RUTH de Amos Gitai.

Télévision : HISTOIRE DU CINÉMA de Jean-Luc Godard / LA SECTE QUI TUE de Hervé Basle / LE SAXO de J.P. Mudry.

ANOUK GRINBERG

Cinéma : 1976, MON CŒUR EST ROUGE de Michèle Rosier / 1976, ON NE CONNAÎT QU'ELLE de Caroline Champetier / 1985, DERNIÈRE CHANSON de Denis Berry / 1987, LA VALLÉE FANTÔME de Alain Tanner / 1987, LES MATINS CHAGRINS de Jean-Pierre Gallepe / 1988, LA FILLE DU MAGICIEN de Claudine Bories / 1988, L'ENFANT DE L'HIVER de Olivier Assayas / 1989, L'ANNÉE DES TREIZE LUNES de Bertrand Theublet / 1990, J'ENTENDS PLUS LA GUITARE de Philippe Garrel / 1990, MERCI LA VIE de Bertrand Blier / 1991, AOÛT de Henri Herré.

Théâtre avec les metteurs en scène : Ducos, Fagadeau, Foreman, Francon, Fréneau, Lassalle, Martinelli, Sarrazac, Sobel, Vivaner...

Télévision avec les metteurs en scène : Jean-André Fieschi, Gibsen, Claude Goretta, Marco Pico, Bernard Sobel...

17556
17 ppo

Dossier réalisé avec la participation
d'Unifrance Film International
4, villa Bosquet - 75007 Paris.



Distribution :
LES FILMS DE L'ATALANTE
7, rue Béranger
75003 Paris
Tél : 42 77 17 14
Fax : 42 77 23 83

Presse :
MARIE-CHRISTINE DAMIENS
Tél : 42 77 17 14
Tél : 48 32 04 73